

nant l'amour et la destinée me traitent, suivant leur habitude, avec la dernière rigueur. Le printemps a la rose et la violette, l'hiver n'a que la neige et la glace. Si donc je dérobe de-ci, de-là de quoi soutenir ma débile existence, est-ce à dire que je sois un voleur? Une si riche dame devrait être satisfaite que l'on puisse vivre de son bien sans qu'elle en souffre.

Nul n'ignore que, depuis le jour où je les aperçus pour la première fois, je vis et j'ai vécu seulement de ces beaux regards qui ont bouleversé ma vie et mes habitudes. On a beau explorer la terre et tous les rivages de la mer, qui peut connaître les conditions d'existence de tous les êtres? Il en est, près d'un grand fleuve¹ qui vivent de parfums; moi, c'est avec le feu et la lumière de ses yeux que je soutiens mes esprits affaiblis et pleins de désirs. Il faut bien que je te le dise, Amour, un maître doit être plus résolu! Tu as un arc et des traits, fais que je meure de ta main et non de mes douleurs, car une belle mort honore toute une vie.

Plus une flamme a été concentrée et plus elle devient violente quand elle se fait jour; il est alors impossible de la maîtriser. Je m'en aper-

¹ Le Gange.